

# PROCHAINEMENT...

17..19 avril

**Robot, l'amour éternel** – danse

Kaori Ito

présenté avec La Place de la Danse

Après avoir dansé avec son père (*Je danse parce que je me méfie des mots*) puis avec son compagnon (*Embrasse moi*), et donné naissance à un petit garçon, Kaori Ito se retrouve seule en scène dans la peau d'un robot qui a tout à apprendre des comportements humains.

9..10 mai

**Le Bain** – danse

Gaëlle Bourges

présenté avec La Place de la Danse

"Le bain brasse ainsi, l'air de ne pas y toucher, une quantité de thématiques (esthétiques, éthiques, politiques) qui enrichissent les niveaux de lecture de n'importe quel spectateur."

Eve Beauvallet, *Libération*

14..17 mai

**Les Démons** – théâtre

Sylvain Creuzevault

présenté avec Le ThéâtrédelaCité et au ThéâtrédelaCité

C'est sur le plateau du ThéâtrédelaCité que l'on retrouve Sylvain Creuzevault accueilli au Garonne avec *Notre terreur* (2010), *Le Capital* (2013), *Angelus Novus* (2016), dans une adaptation puissante du roman de Dostoïevski. L'invention qui se déploie sur le plateau, la liberté du montage qui restitue les enjeux du roman, l'engagement incroyable des acteurs, tout cela donne à voir et à entendre les profondeurs vertigineuses de l'œuvre, son écho avec les tumultes actuels, mais aussi nous donne à vivre un formidable moment, une folie de théâtre : « Nous manquons de démons » dit Sylvain Creuzevault.

22..24 mai

**Ligne de crête** - danse

Maguy Marin

présenté avec le ThéâtrédelaCité, au théâtre Garonne

S'inspirant de la pensée de Frédéric Lordon sur la refondation sociale, Maguy Marin poursuit après trente ans de créations son désir à elle, incassable, de rester éveillée, debout, affectée, pour continuer le mouvement d'un processus de renoncement et de libération.



11 > 17 AVRIL

## TIMON D'ATHÈNES

## SHAKESPEARE / DE ROOVERS

THÉÂTRE  
BELGIQUE

je 11 à 20:00  
ve 12 et sam 13 à 20:30  
lu 15, ma 16 et mer 17 à 20:00  
durée 1h30

PRODUCTION DÉLÉGUÉE



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse  
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie-Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches.

# TIMON D'ATHÈNES

texte  
William Shakespeare

adaptation  
de Roovers

traduction  
Monique Nagielkopf

équipe artistique  
Robby Cleiren  
Sara De Bosschere  
Luc Nuyens, Sofie Sente  
Reindert Vermeire  
Bert Haelvoet

scénographie  
Stef Stessel

lumière  
Bert Vermeulen

son  
Eric Engels  
Wim Bernaers

costume  
Pynoo

production de Roovers avec le soutien de la Communauté flamande  
Tournée française : le 9 avril à Tarbes au Théâtre du Parvis et les 23 et 24 avril  
à Aix-en-Provence au Théâtre du Bois de l'Aune

*"Nous sommes quatre : deux femmes, deux hommes et un scénographe avec lequel nous travaillons depuis vingt ans. Nous nous sommes rencontrés au Conservatoire d'Anvers, d'où viennent aussi les tg STAN. Après nos études, nous avons décidé de travailler ensemble et nous avons envie d'être complices dans tous les choix qui sont faits pour créer un spectacle théâtral, c'est-à-dire du choix des textes et des lectures au choix des comédiens. Une chose prime : le texte. Nous jouons aussi bien des auteurs contemporains que des auteurs classiques, du répertoire. Depuis 1994, ça fait 24 ans. "*

De Roovers est un collectif de théâtre anversois de quatre acteurs qui travaillent sans metteur en scène. Ils adaptent le répertoire classique de, entre autres, Shakespeare, Tchekhov et Eschyle, ou d'auteurs contemporains comme Paul Auster, Ronald Schimmelpfennig et Jonathan Littel. La compagnie a créé en 2018 *Infidèles* d'après Bergman, avec tg STAN. Robby Cleiren a participé à de nombreux spectacles de STAN : *Trahisons*, *Les Estivants* et *La Cerisaie*.

**"LES HOMMES APPRENNENT À SE DISPENSER D'ÊTRE CHARITABLES : L'INTÉRÊT EST AU-DESSUS DE LA CONSCIENCE."**

**TIMON D'ATHÈNES, WILLIAM SHAKESPEARE**

*Timon d'Athènes* fait partie du « Cycle du Dollar » que vous avez récemment monté. Cycle dans lequel vous dénoncez le système capitaliste inscrit dans la crise financière. Il y a aussi une réflexion sur les rapports humains... Comment avez-vous abordé ce texte aux milles facettes ?

Robby Cleiren : Le texte est pour nous comme « un diamant brut », pas comme Roméo et Juliette, ou Othello. Avec *Timon d'Athènes*, Shakespeare a créé une parabole crue. Certains personnages ont une psychologie tandis que les autres sont des figures, des archétypes. Ce qui est important pour nous dans ce texte, c'est la profonde fureur de Timon; c'est ce qui nous a touché lors de la lecture. Il y a un rapport à l'argent qui n'est pas correct et c'est en écho avec la crise financière que nous venions de traverser : toutes les banques ont été sauvées par les contribuables et on ressentait au sein de la société quelque chose de profondément incorrect, injuste. Avec *De Roovers* nous avons voulu trouver des textes qui parlent de l'argent pour trouver une manière de résister à un endroit : que fait l'argent avec les gens ? Quel rapport cela crée ? Nous avons cherché dans la littérature où les textes s'emparaient de cette problématique et nous avons trouvé ces trois textes : *Timon d'Athènes* de Shakespeare, *Le marchand de glace est passé* d'Eugene O'Neill et *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke.

La question qui vient alors se poser c'est : comment se placer par rapport aux autres ?

Robby Cleiren : Oui, comment les rapports humains changent. Avec *Timon*, c'est clair : il est au début très généreux et a beaucoup d'amis. Il donne tout ce qu'il possède sans compter puis, quand les coffres se vident, il se retrouve seul. Il est si déçu qu'il se retire dans la forêt et tente de repenser la vie et cherche une manière de se venger. C'est surtout la déception et la fureur combinées dont il fait preuve qui nous ont marqués car c'était en parfait écho avec ce qu'il se passait dans la société à l'époque de la crise financière. Beaucoup de gens se sont retrouvés démunis pour réagir face à ça. Il y a une telle perversité dans ce système financier qu'on se sent très vite impuissant et abasourdi. Comment réagir et faire face ? Le texte de Shakespeare en parle de manière très brute.

Extrait d'entretien réalisé par P. Lattaque et B. Namont, mai 2018